



théâtre

des aïeuls qu'on ne peut s'empêcher d'aimer, tant leur détermination est grande à mener un combat perdu d'avance

seuls contre tout

Avec *Zvizdal*, le collectif **Berlin** trace le portrait émouvant d'un couple de vieux paysans qui ont décidé de ne pas quitter leur ferme des environs de Tchernobyl.

Deux gradins en vis-à-vis font face à une étrange installation surplombée d'un écran. Avec une précision toute médicale, un bras robotisé porteur d'une caméra permet d'observer sous tous les angles les trois maquettes d'une bâtisse en bois et son enclos reproduits dans les moindres détails aux trois saisons de l'année. Verdoyante au printemps, sous la neige en hiver et comme enflammée par les rouges de l'automne, cette ferme, située dans le périmètre de la zone interdite délimitée après l'explosion de la centrale nucléaire de Tchernobyl, est celle de Nadia et Pétro. Un couple de paysans sans âge que les membres du collectif Berlin ont visité et filmé au cours de leurs multiples voyages en Ukraine.

"Un être humain doit rester dans sa zone, si on le déplace, il meurt", dit Pétro. Voilà donc l'histoire de ce couple qui vit depuis vingt-sept ans dans le plus total des isolements et que Bart Baele et Yves Degryse ont cherché à apprivoiser durant quatre ans. La chronique d'une rencontre faite dans le village de *Zvizdal* avec des Robinson Cruséo qui se sont inventé leur îlot idéal à treize kilomètres de la première maison habitée sur un territoire déclaré invivable pour cause de radioactivité. Une aventure digne d'un reportage pour journaliste friand de sensationnel qui se transforme en un portrait touchant, celui de deux êtres qui s'aiment et ont choisi de ne compter que sur eux-mêmes.

N'ayant jamais eu le droit d'entrer dans leur maison, c'est en les accompagnant dans les travaux des champs, en les filmant sur le seuil de leur domaine que

Bart Baele et Yves Degryse réussissent à établir le contact avec les nonagénaires. Ces deux-là semblent éternels. Ils possèdent un cheval et une vache, ont un chien, un chat et quelques poules, l'économie minimale pour survivre au cœur de cette nature hostile. En regard de leur rudesse paysanne, l'empathie que leur témoignent les artistes ne fait aucun doute. Pourtant, de saison en saison, on n'échappe pas au tragique d'assister à la fin de leur utopie.

Tout le prix de ce spectacle est de faire de Nadia et Pétro nos proches. Des aïeuls qu'on ne peut s'empêcher d'aimer, tant leur détermination est grande à mener un combat perdu d'avance contre l'invisible du temps qui passe et s'avère leur pire ennemi. Leurs animaux meurent les uns après les autres, leurs corps les lâchent, mais c'est la vie qu'ils ont choisie. Avec *Zvizdal*, le collectif Berlin suit cette lente agonie sans jamais déroger au respectueux devoir d'honorer leur histoire en sachant que sa fin sera dramatique. Et pas plus que leur volonté de les accompagner jusqu'au bout, nos larmes, même si elles sont sincères, n'y pourront rien changer. **Patrick Sourd**

Zvizdal

par le collectif Berlin, concept Bart Baele, Yves Degryse, Cathy Blisson, en ukrainien surtitré en français, du 30 novembre au 17 décembre au Centquatre-Paris, Paris 19^e, tél. 01.53.35.50.00, www.104.fr

Festival d'Automne à Paris tél. 01.53.45.17.17, www.festival-automne.com